SURVEILLANCE URINAIRE DES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ EXPOSÉS AUX ANTINÉOPLASIQUES DANS LE CADRE DE LEUR TRAVAIL : REVUE DE LA LITTÉRATURE DE 2010 À 2015

Christel Roland[1], candidate au D.Pharm., Céline Poupeau[1], candidate au D.Pharm., Jean-François Bussières[1,2], B.Pharm., M.Sc., M.B.A. F.C.S.H.P.

1-Unité de Recherche en Pratique Pharmaceutique, CHU Sainte-Justine, Montréal (Québec) Canada; 2-Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal (Québec) Canada

Introduction : Il existe beaucoup de données sur la présence de traces de médicaments dangereux dans l'urine des professionnels de la santé exposés.

Objectif : Présenter une revue de la littérature concernant la surveillance urinaire de professionnels de la santé exposés aux antinéoplasiques dans le cadre de leur travail.

Méthodologie : Recherche sur PubMed ("occupational exposure" [MeSH Terms] et "antineoplastic agents" [MeSH Terms]) et sur Google Scholar ("antineoplastic", "urine" et "occupational exposure"). Tous les articles anglais et français ayant trait aux professionnels de santé exposés à des médicaments dangereux dans le cadre de leur travail publié entre 01/01/2010-31/12/2015 ont été considérés. Les articles ne comportant pas de résultats urinaires, portant sur les vétérinaires, revues de littérature, éditoriaux, lettres à l'éditeur et résumés de congrès ont été exclus.

Résultats : Vingt-quatre articles ont été inclus, provenant de sept pays. Elles regroupaient 826 travailleurs exposés et 175 contrôles : infirmiers (n=16 études), pharmaciens (n=10), assistants techniques en pharmacie (n=8), médecins (n=7), aides-soignants (n=2) et autres (n=8). Différentes méthodes analytiques ont été utilisées pour quantifier 13 médicaments dangereux, principalement le cyclophosphamide (n=16 études), le platine (n=7) et l'alpha-fluoro-béta-alanine, un métabolite urinaire du 5-fluorouracile (n=3). La proportion de travailleurs positifs s'étendait de 0 % (n=10 études) à 100 % (n=4). Au total (n=23 études), de 21 % des travailleurs avaient un échantillon positif (173/809 travailleurs, tous médicaments confondus).

Conclusion : Vingt-quatre études de surveillance urinaire ont été réalisées au sein de sept pays en 2010-2015. Dans plusieurs études, aucune trace de médicaments n'a été mesurée dans l'urine.